



Descriptif détaillé des recommandations SLECC

(Savoir Lire Écrire Compter Calculer)

2009/2010

Sommaire :

- **Remarques préliminaires..... page 1**
- **Extraits du document envoyé à la DGESCO en 2005 page 3**
- **Programmes de français pour la GS et le CP page 9**
- **Programmes de mathématiques pour la GS et le CP page 11**
- **Programmes de français pour le CE page 13**
- **Programmes de mathématiques pour le CE page 18**
- **Programmes de français pour le CM page 23**
- **Programmes de mathématiques pour le CM page 27**

Remarques préliminaires :

SLECC est une expérimentation jeune. Pour autant, à long terme, le GRIP, qui en est le garant, entend grâce à elle contribuer à une reconstruction de l'ensemble des programmes d'enseignement. Le GRIP fait en effet le pari que la question des programmes est et sera au centre d'une refondation de l'école autant qu'elle a été au centre de sa dégénérescence.

Comme son nom l'indique, le GRIP -Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes- élabore de nouveaux programmes d'instruction appliqués autant qu'il est possible dans les classes SLECC, le retour d'expérience permettant d'infléchir ou de corriger ces programmes.

À ce sujet, le GRIP et SLECC font leur cette profonde remarque de Gabriel Compayré, auteur d'un véritable *discours de la méthode* : « *Le premier devoir d'un maître, c'est de ne pas marcher au hasard, de ne point compter sur l'inspiration du moment, sur les bonnes fortunes de l'improvisation, de se conduire toujours par principes, avec choix et intention, d'après des règles fixes, dans un ordre prémédité, c'est-à-dire calculé et voulu. L'absence de méthode est la ruine de l'éducation. Il n'y a rien à espérer d'une discipline qui hésite et tâtonne, d'un enseignement qui reste incohérent et désordonné, qui flotte au gré des circonstances et des occasions, qui, n'ayant rien prémédité, se laisse prendre au dépourvu* », sans perdre de vue que « *... les méthodes ne sont pas des règlements immuables, des lois despotiques et à jamais fixées : c'est à l'initiative du maître de les modifier d'après les résultats de son expérience, d'après les inspirations de son propre esprit.* »¹

La condition première d'engagement dans le réseau SLECC consiste donc en l'application des programmes définis par le GRIP en mettant librement en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées à la transmission de connaissances élémentaires. Le GRIP n'a et ne soutient aucune position en matière de psychopédagogie ou de psychologie de l'enfant ; il n'a pas vocation à le faire. De telles considérations, bien qu'elles puissent faire l'objet de discussions ou de contributions en son sein, relèvent en définitive de la liberté pédagogique du professeur, dont toutefois il est utile de noter qu'elle n'a un sens que dans le cadre de programmes de qualité pour des enseignants ayant une bonne maîtrise disciplinaire. L'essentiel est contenu dans la dynamique propre à chaque discipline et dans leur cohérence horizontale et verticale. Le GRIP invite les enseignants à adopter un point de vue critique vis-à-vis des différentes théories

1 *Cours de pédagogie théorique et pratique*, 1897
<http://michel.delord.free.fr/comp-ctpt-tdm.html>

psychopédagogiques qui, le plus souvent, ne visent qu'à masquer un déficit en matière de contenus.

Le GRIP fait sienne une idée généreuse et de justice, celle de la *démocratisation de l'enseignement*, c'est-à-dire l'extension à tous de programmes de haut niveau garantissant l'accès à la connaissance.

Le GRIP est cependant conscient que les instituteurs SLECC sont contraints d'agir dans des conditions difficiles. Un enseignant SLECC ne peut enseigner l'intégralité des programmes du GRIP à un niveau donné que si ses élèves ont suivi précédemment une scolarité complète respectant ces programmes. Tant que l'expérimentation ne peut s'appliquer à une école entière, il est donc nécessaire de considérer ces programmes comme un objectif à atteindre plutôt que comme une feuille de route obligée, surtout pour les classes de CM1 et CM2. Les recommandations pédagogiques qui les accompagnent servent à percevoir ce qui les distingue des programmes officiels et ce sur quoi il sera important d'insister à chaque étape de la progression. L'essentiel est d'en préserver l'esprit plus que la lettre, soit, autant que possible, la structure et la cohérence d'ensemble, et non d'en atteindre les fins au prix d'un bachotage forcené.

Lorsque des parties du programme 2008 ne sont pas incluses dans les programmes du GRIP de 2006-2007, elles sont cependant enseignées dans les classes SLECC, leur intégration aux progressions proposées ne présentant pas de grandes difficultés.

Les passages en italique correspondent à une actualisation rédigée en octobre 2009

Projet d'expérimentation

« Savoir Lire, Écrire, Compter, Calculer »

Le Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes, présidé par M. le Professeur Jean-Pierre Demailly, membre de l'Académie des sciences, association comprenant des enseignants de tous niveaux fondée en juin 2003 et reconnue sous le nom de GRIP, est constitué en association Loi de 1901 auprès de la Préfecture de Grenoble. Elle demande, conformément à l'article 2 de son statut, l'ouverture de classes expérimentales qui, dans les écoles maternelles et primaires, enseigneront selon les principes, méthodes et progressions de programmes brièvement décrits ci-après.

Cette expérimentation est menée conformément à l'article 14 de la Loi du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école : elle tire son nom et son esprit du texte du GRIP de janvier 2004 « Savoir Lire, Écrire, Compter, Calculer », abrégé en *SLECC* dans la suite du texte.

L'instance responsable du projet

Le GRIP a fonction de conseil scientifique comme instance responsable du projet SLECC. Il se porte garant de la validité des contenus des enseignements dispensés.

Un site au nom de la présente expérimentation est ouvert (www.slecc.fr) ; il publie les documents de travail de l'association régulièrement mis à jour et proposés en téléchargement gratuit ; un système de mutualisation des données est mis en place, privilégiant, chaque fois que c'est possible, les licences type Open Content.

Tout enseignant qui souhaite ouvrir une classe expérimentale doit être membre du réseau SLECC ; il collabore à ses travaux et utilise ses ressources informatiques ; il participe à ses évaluations et autant que possible à ses cycles de formation.

Face aux difficultés rencontrées sur le plan administratif et aux besoins de formation exprimés par les enseignants intéressés, il a été décidé de créer des listes spécialisées, par niveau et par discipline, et d'élargir leur ouverture à tous

les professeurs en accord avec nos orientations. Pour satisfaire à la demande de documents de travail, le GRIP s'est également engagé dans la publication de livres du maître ainsi que de livres et fichiers pour les élèves. À ce jour, trois ouvrages sont parus.

L'esprit du projet

Constatation. Nous observons les graves difficultés actuelles de l'enseignement dans notre pays, ses médiocres performances autant pour les sorties du système scolaire sans diplôme que pour la baisse de formation intellectuelle des diplômés, à diplôme constant. *Aujourd'hui, on se refuse encore officiellement à estimer l'ampleur quantitative et qualitative de ce qu'il convient d'appeler un effondrement des formations.* Or elle est très sensible aux enseignants, du primaire jusqu'à l'université et aux grandes écoles, ainsi qu'à un nombre croissant de directeurs des ressources humaines des entreprises et aux parents qui, en nombre toujours croissant, manifestent publiquement leur inquiétude et ont de plus en plus recours à des mesures de colmatage familiales ou commerciales, très onéreuses et consommatrices de temps.

Diagnostic. Nous prétendons que le fond commun de toutes ces difficultés est la non maîtrise, présente à tous les niveaux d'enseignement, des connaissances élémentaires notamment en français et en calcul élémentaire, mais aussi dans toutes les matières, ce qui interdit d'atteindre simultanément les deux objectifs liés de toute instruction publique : apprendre et apprendre à apprendre.

Solution. Pour reconquérir cette maîtrise des premiers éléments des savoirs de base, nous nous référons pour une grande part au noyau rationnel et transposable des thèses des fondateurs de l'instruction publique qui ont permis une démocratisation continue des années 1880 aux années 1960. Ce noyau rationnel comprend principalement :

- La synthèse des pédagogies innovantes recensées au niveau international en 1887 par Ferdinand Buisson et la collaboration des plus grands savants de l'époque présentes dans son monumental *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*. Cette synthèse porte le nom, complètement refoulé aujourd'hui, de « méthode intuitive » ; il s'agit de l'exhumer. Formatrice par excellence, elle part de l'intuition sensible de l'élève pour l'élever aussitôt, mais par degrés, jusqu'aux plus hautes abstractions. C'est la caractéristique principale de toute appropriation de connaissances scolaires et la clé d'une pédagogie éclairée et éclairante.

- Les extraits les plus significatifs de toutes les *Instructions Officielles* des ministères de l'Instruction publique jusqu'en 1945.

Extraits réactualisés du document envoyé à la DESCO le 29 juin 2005

- Les axes et contenus logiques, quasiment invariants de 1880 aux années 1960, des programmes et progressions du primaire et primaire supérieur (notamment pour l'enseignement du calcul et de la langue).

Dans ce cadre, nous proposons des méthodes progressives, cohérentes, comprenant un travail constant de recherche de l'élève, mais aussi et en premier lieu, un enseignement direct, des exercices systématiques, des leçons et des révisions dont nous présentons quelques-unes des caractéristiques principales :

- Compacité des programmes et des apprentissages élémentaires. Au CP par exemple, *et même dès la grande section de maternelle*², simultanéité de l'apprentissage de bases du calcul et de la langue : écriture et lecture, numération et calcul, entiers et fractions, numération parlée et numération écrite, calcul mental et calcul écrit.

- Cohérence disciplinaire (on pratique l'interdisciplinarité ; celle-ci suppose acquises les notions fondamentales nécessaires).

- Démarche pédagogique :

- Enseignement progressif et systématique des notions.
- Rappel initial systématique des savoirs prérequis.
- Entraînement et mémorisation par l'exercice.
- Révisions qui ne sont pas remises à niveau mais nouvelle vision plus systématisée et plus large.
- Valorisation de l'effort.
- Une discipline demandée explicitement aux élèves pour assurer une réelle instruction, mais non formellement recherchée pour elle-même.

L'apprentissage de la lecture n'est à aucun moment dissocié de la phonation et de l'apprentissage de l'écriture. De même l'enseignement du calcul ne dissocie pas la numération des opérations et réhabilite l'usage des *nombres concrets* (3 pommes + 2 pommes = 5 pommes), à la fois comme point de départ intuitif de la compréhension du nombre, de son maniement, et comme solution éprouvée de la compréhension élémentaire des problèmes. En grammaire, nous préconisons de faire reconnaître chaque élément de la phrase du point de vue de la nature puis de la fonction pour aborder ensuite les propositions.

2 cf. « La globale et la syllabique »

http://www.slecc.fr/sources-slecc/documents/reflexion/lecture/globale_syll_delord.pdf

Évaluation de l'expérimentation

L'évaluation de l'expérimentation se fera en accord avec les autorités académiques locales (IEN, IA, missions pour l'innovation pédagogique) et un bilan sera remis à la DGESCO au terme de chaque année tenant compte des évaluations nationales et des résultats obtenus aux compositions proposées par le GRIP.

Calendrier de la mise en place

2005-2006

Calendrier prévisionnel	Réalisations effectives
<p>Chaque école souhaitant participer à l'expérimentation dès la rentrée 2005 inscrira son intention au projet d'école, pour la ou les classes concernées, d'ici le 31 juillet 2005. Ce projet sera présenté à l'autorité de tutelle compétente en application de l'article 34 de la loi d'orientation et de programme du 23 avril 2005. La DESCO facilitera cette autorisation en avertissant de son aval les instances académiques concernées.</p> <p>Une université d'été aura lieu dans les locaux de l'École normale supérieure de Paris à la fin août 2005. Les instituteurs, professeurs d'école et directeurs d'école impliqués dans cette première année de mise en place y recevront la formation pédagogique nécessaire à leur enseignement.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Fin août 2005 ont lieu les premières journées SLECC à l'École Normale Supérieure. Dix-huit personnes sont présentes et de nombreux exposés précis et documentés sont donnés.- Le 06/12/2005, J.-P. Demailly est reçu par R. Debbasch, directeur de l'enseignement scolaire afin de préciser les modalités de mise en place du réseau SLECC.- Le 31/01/2006, J.-P. Demailly et M. Delord sont invités à présenter le point de vue du GRIP devant la Commission Rolland. L'effort est porté sur l'enseignement du calcul à l'école primaire. Même si les conclusions finales du rapport Rolland apparaissent très confuses, celui-ci inclut la recommandation du GRIP d'enseigner les 4 opérations dès le CP.- Les 21-22-23/04/2006 ont lieu les journées SLECC de Gien. Elles sont suivies de l'ouverture d'un Forum SLECC sur internet afin de développer un espace de travail commun. <p>Seules 5 classes obtiennent une déclaration SLECC à la fin juin 2006.</p>

2006-2007

Première année de fonctionnement de quelques classes expérimentales, cette année sera aussi une année préparatoire mise à profit pour :

- élaborer un descriptif détaillé des recommandations « Savoir Lire, Écrire, Compter, Calculer », qui sera remis à la DESCO avant le 31 mai 2006 et communiqué aux Inspections et aux collectivités locales concernées,
- publier des ouvrages de référence pédagogique dont le premier : *Savoir Lire Écrire Compter Calculer. Une pédagogie oubliée. Choix d'articles du Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* de Ferdinand Buisson. L'éditeur prévoit qu'il sera imprimé en novembre 2005 et mis en place chez les libraires en janvier 2006. Egalement, publication commentée sous forme imprimée des programmes complets du primaire de 1880 à 1949 et de larges extraits des *Instructions Officielles* correspondantes, la publication du texte brut étant déjà effectuée en ligne.
- commencer à rédiger et publier une ligne de manuels chez des éditeurs spécialisés (sous le régime du « parascolaire »),
- rassembler et analyser les expériences déjà engagées de manière dispersée, mettre en ligne ces analyses ainsi que les ressources documentaires afférentes sur le site de l'association, afin de mutualiser les pratiques,
- explorer les possibilités de création de classes expérimentales dans des zones différentes (en particulier en ZEP) et recenser les futurs membres du réseau,
- organiser une université d'été (en juillet ou en août 2006).

Le projet « Savoir Lire Écrire Compter Calculer » entrera ainsi en septembre 2006 dans sa phase opérationnelle.

- *Les publications prévues n'ont pu être réalisées en temps voulu. Cependant un projet de manuel de mathématiques pour le CP a pu être rédigé et testé dans les classes SLECC. Des contacts sont pris avec des éditeurs de manuels scolaires mais ces démarches n'aboutissent pas pour cause de non conformité par rapport aux programmes en vigueur. La création de GRIP Editions est envisagée.*
- *Conférence à l'université de Lille.*
- *Stage de grammaire au Pré Saint-Gervais.*
- *Première ébauche de programmes de grammaire.*
- *Ouverture de deux listes de discussion disciplinaires : SLECC-Lettres et SLECC-Maths-physique.*
- *Création d'un site internet pour le projet SLECC.*
- *Programmation des journées de Roncq pour la fin août 2007.*

2007 - 2011

L'expérimentation se prolongera pendant 5 ans (2006-2011).

Actions et mesures transitoires

Compte tenu de l'ambition du projet SLECC de développer de nouveaux programmes d'enseignement dans une perspective globale de réforme des cycles primaires et secondaires, il sera nécessaire de tester le plus rapidement possible les protocoles d'enseignement en aval des premières années du primaire. Certaines classes primaires de Cours Élémentaire ou de Cours Moyen pourront donc faire l'objet dès les premières années d'expérimentation de protocoles transitoires d'enseignement mettant en œuvre les principes éducatifs préconisés par SLECC, en continuité avec les programmes déjà effectivement suivis par les élèves. Le GRIP prend en charge l'évaluation de ces actions et publie la documentation afférente avec les moyens alloués au réseau SLECC. L'évaluation véritable de SLECC ne peut cependant porter que sur des élèves ayant suivi un cursus primaire SLECC complet.

2007-2008

- Journées de Roncq la fin août 2007.
- Edition du fichier Compter calculer au CP.
- Stages de grammaire au Lude, rédaction d'une nomenclature grammaticale.
- Rédaction de programmes pour l'école maternelle.
- Participation du GRIP à des séances de travail au ministère à l'occasion de l'écriture de nouveaux programmes.
- Participation de J.-P. Demailly au congrès international des mathématiciens chinois à Hangzhou au mois de décembre 2007.

2008-2009

- Stages de grammaire au Lude, rédaction des programmes de grammaire jusqu'à la 5^{ème}.
- Editions de deux ouvrages :
* C.Huby, P. Dupré, Compter Calculer au CE1, livre de l'élève, GRIP Editions, 2009.
* T. Venot, De l'écoute des sons à la lecture (méthode à l'usage des enseignants de grande section), GRIP Editions, 2009.
- Intervention de M. Delord à la conférence sur le « Futur de l'enseignement des mathématiques en Europe » à Lisbonne.
- Participation de membres du GRIP et de SLECC au colloque de la Cité des géométries à Maubeuge en mars 2008.
- La mise en place des nouveaux programmes divise les enseignants quant à l'utilité de prolonger l'expérimentation SLECC : des programmes plus consistants que ceux de 2002, une réaffirmation de la liberté pédagogique mais surtout la suppression de deux heures d'enseignement hebdomadaires et la lourdeur des démarches administratives conduisent quelques-uns à y renoncer.
- Ouverture de nouvelles listes de discussion sur l'internet par niveaux : GS/CP ; CE ; CM.
- Le réseau compte 12 classes déclarées à la fin juin 2009 pour une centaine de membres.

Grande section - CP

Français :

Programme du GRIP : (les passages en gras concernent le CP)

Dans ce premier cours, le travail sur la langue, d'abord oral, par correction de l'expression, constitue un premier enseignement de grammaire et d'orthographe. L'apprentissage de l'écriture-lecture permet, dès que les élèves sont capables d'écrire et de lire des mots, de passer aux premières applications écrites.

- Idée de mot régulier, de syllabe, de lettre muette
- Idée du nom, de l'article, du verbe, **de l'adjectif qualificatif**
- Idée de genre et de nombre
- Utilisation des pronoms ;
- Respect des accords en genre et en nombre à l'oral, **premières applications écrites ...**
- **Idée de sujet du verbe ; accord du verbe à la troisième personne du pluriel, au présent de l'indicatif (-ent)**
- **conjugaison à l'oral, puis à l'écrit, des verbes *avoir, être* et d'un verbe régulier en -er, au présent de l'indicatif**
- **Emploi à l'oral de la forme négative et de la forme interrogative ; transformation écrite de phrases affirmatives en phrases négatives**
- **Repérage des signes de ponctuation en lecture ; usage écrit de la majuscule et du point**

Recommandations pédagogiques :

Il s'agira de combiner de manière équilibrée exercices de langage et exercices de lecture et d'écriture préparant à l'orthographe :

Langage :

Exercices oraux, questions ayant pour objet d'apprendre aux enfants à s'exprimer nettement et à corriger leurs défauts de prononciation, d'articulation, de syntaxe et d'enrichir le vocabulaire et la structure de la phrase.

Écriture-lecture :

Exercices progressifs quotidiens, d'écriture-lecture. Pour chaque lettre :

- discrimination visuelle et auditive (distinction entre nom et son).
- prise de conscience de la position spécifique des différents éléments de l'appareil phonatoire (bouche, lèvres, langue) ; soutien éventuel d'une méthode phonomimique (type Borel-Maisonny).
- entraînement à l'écriture cursive, avec modèle puis sous la dictée ; tracé dans l'espace puis avec un instrument d'écriture, sur un plan vertical puis horizontal.

Programmes et recommandations pédagogiques

- association de lettres déjà connues pour écrire puis lire syllabes et mots réguliers.
- épellation et mémorisation des écritures régulières et de quelques mots d'usage courant.
- écriture-lecture de phrases simples en abordant progressivement les graphies complexes et les consonnes qui présentent des difficultés dans la correspondance grapho-phonémique (c, s, g).

La grande section doit être une classe dans laquelle on commence effectivement à apprendre à lire/écrire/compter/calculer ; un nombre conséquent d'élèves peut même savoir lire en fin de GS.

Pour éviter la dérive mécaniste d'un enseignement réduit à des procédures vides de sens et à des compétences atomisées, le GRIP pense que doivent être enseignées simultanément, dès le début, le calcul et la langue écrite, et, plus précisément, l'écriture et la lecture ainsi que la numération et le calcul. Le lien entre les divers aspects de l'enseignement permet d'éviter la dérive formaliste.

L'abandon de cette simultanéité dès la grande section est précisément le facteur central de la dégradation du primaire à partir des années 60/70. Sans son rétablissement, on ne peut attendre de réelle amélioration du contenu de l'enseignement élémentaire.

Aussi les enseignants du réseau SLECC auront-il à cœur de ne pas dissocier, comme le font les programmes 2008, le « *Distinguer les sons de la parole* » de l' « *Apprendre les gestes de l'écriture* » et aborderont-ils de manière explicite le principe alphabétique plutôt que de le confier à une aléatoire « découverte »³

De même, pour le CP, la « justification » des accords en genre et en nombre prônés par les programmes 2008 ne sera pas le fruit d'un simple « repérage »⁴ mais d'une approche systématique, à l'oral puis à l'écrit des notions de nom, verbe, article, adjectif qualificatif, genre, nombre et de celle de sujet du verbe. La conjugaison au présent d'un verbe du premier groupe et des verbes être et avoir sera abordée à l'écrit dès que les graphies étudiées le permettront.

3 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.13 : « Les enfants découvrent tôt le plaisir de jouer avec les mots ...Grâce à l'observation d'expressions connues (la date, le titre d'une histoire ou d'une comptine) ou de très courtes phrases, les enfants comprennent que l'écrit est fait d'une succession de mots où chaque mot écrit correspond à un mot oral... Ils découvrent que les mots qu'ils prononcent ou qu'ils entendent sont composés de syllabes ... Les enfants découvrent ainsi le principe alphabétique, sans qu'il soit nécessaire de travailler avec eux toutes les correspondances. »

4 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.32 repérer et justifier des marques du genre et du nombre : le s du pluriel des noms, le e du féminin de l'adjectif, les terminaisons -nt des verbes du 1er groupe au présent de l'indicatif.

Programmes et recommandations pédagogiques

Grande section - CP

Mathématiques :

Programme du GRIP GS :

- Manipuler des quantités de 1 à 30 : ajouter, retirer, partager, grouper, comparer, compléter, prendre le double, donner la moitié. Notion d'unité.
- Désigner une collection par un nombre (jusqu'à 30).
- Écrire les chiffres puis les nombres jusqu'à 30.
- Exercices d'ordre, nombres ordinaux.
- Petits exercices écrits de calcul avec dessins correspondants.
- Calcul mental sur les dix premiers nombres : additions, soustractions, multiplications (le double) , divisions (la moitié, le quart).
- Comparer des longueurs, des sommes de monnaie, des capacités.
- Exercices et jeux portant sur la mesure et les comparaisons de mesures avec le mètre, l'euro, le litre, les poids (balance, kilogramme, demi-kilogramme).
- Petits dessins sur papier quadrillé ; piquage et broderie de ces dessins.
- Décalquage.
- Silhouettes, bordures, rosaces, frises par groupements, symétrie et alignements d'objets.
- Copie en noir ou en couleur de ces combinaisons sur papier quadrillé.
- Développement du vocabulaire de position (entre, à gauche de, à droite de...)

Recommandations pédagogiques :

En grande section, les premières activités d'écriture porteront sur l'écriture des chiffres. L'introduction de l'écriture des nombres se fera simultanément avec l'application des quatre opérations sur ces nombres. Les premières notions sur les formes géométriques et leurs liens - carré, rectangle, triangle, cercle, cube, pyramide, cône, sphère - introduites à partir d'observations et de manipulations, se feront dans l'esprit de la leçon de choses. Dans les programmes du GRIP le travail sur les grandeurs, les mesures et la géométrie est associé au domaine mathématique. La « première correspondance entre la désignation orale et l'écriture chiffrée » implique une approche de la numération décimale et du symbolisme mathématique qui ne saurait être réservée au CP comme le prescrivent les programmes 2008⁵. Tout comme pour la lecture, où le principe alphabétique est abordé, l'apprentissage du signe est étudié afin qu'un lien puisse être établi entre l'écriture/lecture et le langage mathématique.

5 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.15 : « À la fin de l'école maternelle, les problèmes constituent une première entrée dans l'univers du calcul mais c'est le cours préparatoire qui installera le symbolisme (signes des opérations, signe "égal") et les techniques. »

Programmes et recommandations pédagogiques

Programme du GRIP CP :

Nombres et Calcul

Les parties en italique sont facultatives

- Premiers éléments de la numération en liaison avec le système métrique.
- Notion d'unité.
- Compter des objets ; en écrire le nombre jusqu'à cent. Formation, décomposition, nom et écriture des nombres, différence entre deux nombres. Pour les nombres de 1 à 20 : Usage des pièces et billets de 1, 2, 5, 10 €, du décimètre et du double décimètre gradués en centimètres et de la balance à double plateau.
- Pour les nombres de 20 à 100 : usage en sus du damier de 100 cases et du mètre à ruban, du boulier, des bâchettes...
- Petits exercices de calcul mental ou écrit basés sur des problèmes concrets :
- Ajouter ou retrancher des groupes d'objets ; additionner ou soustraire les nombres correspondants.
- Compter par 2, 3, 4, 5, 10. Multiplier par 2, [3, 4,] 5, 10.
- Diviser des groupes d'objets en 2, [3, 4,] 5 parts égales. Notion de demi, tiers, quart, cinquième. Division par 2, [3, 4,] 5 avec reste.

Géométrie.

- Groupement et alignement d'objets (cubes, bâtonnets, jetons, cailloux, graines, etc.) en forme de silhouettes, bordures, rosaces, etc. Précision du vocabulaire de position.
- Découpages et collages groupés de manière à représenter des nombres ou à former des arrangements.
- Dessin sur papier quadrillé : petits dessins, frises, carré, rectangle, triangle. Reproduction de dessin à main levée, à la règle ou par décalquage. Reconnaître et nommer un carré, un rectangle, un triangle.
- Petits exercices de tressage, pliage, tissage, assemblage par collage, modelage.
- Premières notions de vocabulaire géométrique.
- Reconnaître et nommer le cube et le pavé droit.

Recommandations pédagogiques :

Les déséquilibres des programmes 2008 constatés en grande section s'accroissent au CP, l'accent sera donc mis sur :

- L'utilisation du système métrique pour soutenir l'apprentissage de la numération.
- Celui du travail manuel pour aborder la géométrie.
- La synergie opérations/numération qui ne saurait se contenter de demi-mesures en ce qui concerne les opérations (dans les programmes 2008 les quatre opérations sont réduites à l'addition et à la soustraction, la multiplication étant limitée aux doubles inférieurs à 20).

Cours élémentaire

Français :

Programme du GRIP :

(Les passages en gras concernent le CE2)

À partir du CE1, l'enseignement de la grammaire recourt systématiquement à des applications écrites.

NATURES

- Le nom : nom propre, nom commun
- L'article : défini, indéfini, **défini contracté**
- L'adjectif qualificatif
- Le pronom personnel : sujet et **complément d'objet direct**
- Le verbe
- **L'adjectif possessif, l'adjectif démonstratif et l'adjectif numéral**
- **La préposition**

ACCORDS

- Le genre ; formation du féminin du nom et de l'adjectif qualificatif⁶
- Le nombre ; formation du pluriel du nom et de l'adjectif qualificatif⁷
- L'accord en genre et en nombre de l'adjectif avec le nom
- L'accord du verbe avec le sujet
- **L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être**

FONCTIONS

- Du nom : sujet, **attribut du sujet**, idée du complément du verbe⁸, **complément d'objet direct et indirect, le complément circonstanciel de lieu, de temps**
- De l'adjectif : épithète, **attribut du sujet**
- Du pronom : sujet, **complément d'objet direct.**

APPRENTISSAGE PROGRESSIF de L'ANALYSE GRAMMATICALE

- La proposition simple

6 À titre indicatif : -e, -ère, consonne redoublée (l, n, t, s), inchangé (-e), -euse, -trice, -esse, -f /-ve, **cas particuliers.**

7 À titre indicatif : -s, inchangé (-s, -x, -z), -eaux, **-aux, -eux, cas particuliers.**

8 Limité au complément d'objet direct.

Programmes et recommandations pédagogiques

CONJUGAISON

- Personne, radical et terminaison, infinitif présent, temps simples et temps composés, auxiliaire⁹ et participe passé, **les trois groupes de verbes**
- Temps de l'indicatif à la voix active : présent, imparfait, futur simple, passé composé, **plus-que-parfait, futur antérieur, passé simple (1^{er} groupe)**.
- Verbes du 1^{er} groupe¹⁰ ; *être, avoir, aller*¹¹ ; **du 2^e groupe ; du 3^e groupe : venir, faire, vouloir, prendre**
- Forme négative et **forme interrogative** de la phrase simple.

PONCTUATION

Usage de la majuscule et du point, de la virgule¹², **du point d'interrogation, du point d'exclamation.**

Recommandations pédagogiques :

Dans les programmes du GRIP¹³, les correspondances régulières entre lettres et sons doivent être acquises en fin de CP. Ce point ne figure donc pas au CE¹⁴, ce qui ne dispense pas, bien entendu, d'y revoir les graphies les plus complexes. Cette maîtrise suppose un apprentissage de l'écriture-lecture commencé au mieux en grande section de maternelle et au moins en CP. Les élèves n'ayant pas bénéficié de cet enseignement auront besoin d'un rattrapage qui nécessitera sans doute une révision à la baisse de ce programme de CE.

Celui-ci, clairement délimité, s'appuie sur une nomenclature précise, de façon à amener les élèves à la connaissance, l'analyse et la maîtrise écrite de la phrase simple. À cette fin, l'enseignement des principales natures de mots (nom, article, verbe, pronom personnel, adjectif qualificatif, ...), de leurs propriétés (genre et nombre) et de leurs rapports (fonctions : sujet, attribut et compléments du verbe ; accords du verbe et de l'adjectif) y est détaillé.

Le GRIP insiste tout particulièrement sur la qualité des progressions. Leur principe général, cartésien, peut se formuler ainsi : il consiste en ce que les éléments requis pour la compréhension d'une notion nouvelle soient

9 **Verbes employés avec l'auxiliaire être au CE2 : tomber, aller, venir.**

10 Cas particuliers : *jouer, crier, habituer, avancer, manger.*

11 *Aller* au présent au CE1.

12 Dans les énumérations ; **avec les compléments circonstanciels de lieu et de temps.**

13 En cours de rédaction, le programme d'orthographe du GRIP inclut l'écriture des mots « comme ils se prononcent » au CP, ce qui implique une hiérarchisation claire des graphies multiples pour un même son.

14 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.32 (CE1) : *respecter les correspondances entre lettres et sons ; en particulier, respecter les règles relatives à la valeur des lettres en fonction des voyelles placées à proximité (c/ç, c/qu, g/gu/ge, s/ss).*

Programmes et recommandations pédagogiques

préalablement enseignés et assurés. Par exemple, l'accord du verbe avec le nom sujet implique au minimum, au titre de conditions de son intelligibilité, la maîtrise : du nom et de son nombre ; du verbe et de sa variation en personne ; du pronom personnel et de sa substitution au nom. Chacun de ces éléments exige à son tour que les idées nécessaires à sa compréhension soient décomposées et liées entre elles.

La nomenclature du GRIP écarte pour cette raison l'emploi de la notion de « groupe nominal » à ce niveau. Elle a en effet pu engendrer des progressions déséquilibrées : l'étude des éléments y est repoussée trop tard dans l'année. Ce faisant, elle a induit une grande confusion dans la distinction nature/fonction – justement réhabilitée dans les programmes 2008. De même, le terme de « déterminant » est-il déconseillé. C'est là une « classe », qui rassemble plusieurs natures différentes, et non, justement, *une* nature. Or chacune de ces natures (article, adjectifs possessif, démonstratif et numéral) mérite un détour particulier ; elle perd sa spécificité et sa netteté au sein d'une telle classe indifférenciée. Placé alternativement dans les natures et les fonctions, le « déterminant » en entretient lui aussi la confusion.

La partie *Conjugaison* des programmes 2008 est particulièrement chargée pour le CE1¹⁵. En revanche, les notions de bases ne sont formalisées qu'au CE2, d'où disparaît le passé composé, pourtant étudié en CE1 ; et il faut attendre le CM1 pour que la conjugaison soit enseignée comme un système¹⁶.

Le GRIP privilégie dès le CE1 une approche systématique par rapport à l'introduction prématurée des formes irrégulières (verbes du 3^e groupe). Si ces dernières nécessitent bien un traitement particulier, celui-ci ne doit surtout pas compromettre l'exposé et l'intelligence du système : les variations du verbe en personne puis en temps, d'abord limitées aux verbes du 1^{er} groupe, être et avoir. Sans nier la part inévitable de mémorisation, parfois purement factuelle, ni l'importance de l'entraînement et de la répétition, le terme de « système » est ici entendu comme « ensemble cohérent d'idées liées logiquement entre elles ». Ce sens tend en effet à s'effacer derrière l'usage de l'adjectif « systématique ».

15 Malgré un doute sur l'imparfait : *Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p. 17 (CE1): Ils apprennent à conjuguer les verbes les plus fréquents, des verbes du 1er groupe, être, avoir, aux quatre temps les plus utilisés de l'indicatif : présent, futur, imparfait, passé composé. Ils apprennent à conjuguer au présent de l'indicatif les verbes faire, aller, dire, venir. p.32 (CE1): identifier le présent, l'imparfait, le futur et le passé composé de l'indicatif des verbes étudiés ; (...); conjuguer les verbes du 1er groupe, être et avoir, au présent, au futur, au passé composé de l'indicatif ;*

16 *Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 (CE2) Connaître les personnes, les règles de formation et les terminaisons des temps simples étudiés (présent, futur, imparfait). P.36 (CM1) Connaître la distinction entre temps simple et temps composé, la règle de formation des temps composés (passé composé), la notion d'auxiliaire.*

Programmes et recommandations pédagogiques

synonyme de rabâchage mécanique¹⁷, voire sans compréhension. Au contraire, la perspective systématique concourt à soulager la mémoire, lui faciliter la tâche et favoriser les automatismes. Le CE2 vient ensuite développer la correspondance entre temps simples et temps composés et l'étendre aux autres verbes qui, sur ce fond de régularité, ne seront que des variantes déjà virtuellement « comprises » dans le système général.

Pour mettre en place ces premiers éléments et leurs rapports, la pratique régulière et progressive de l'analyse grammaticale de phrases simples est centrale. La progression peut idéalement en adopter la marche en l'enrichissant au fil des leçons. L'analyse du nom, par exemple, se construit graduellement jusqu'à sa version complète¹⁸, avant l'étude de ses fonctions possibles (sujet puis complément du verbe). Par définition, l'analyse grammaticale ressuscite continuellement l'ensemble des leçons de l'année, analytiquement (chaque leçon particulière) et synthétiquement (toutes les leçons liées entre elles). Conformément à sa finalité pratique, elle est au service de la fluidité nécessaire à la maîtrise de l'écriture, qu'il s'agisse de la dictée ou de la rédaction, de la correction orthographique ou de la construction de phrases. Elle dépasse cependant ce premier but et initie à un mouvement intellectuel irremplaçable : elle considère en effet le langage, en ses plus hautes abstractions et en leurs combinaisons, non plus seulement comme instrument mais pour lui-même, comme objet de culture. Elle exerce et révèle la puissance de juger des mots dont elle aiguise la précision.

Le plan d'étude s'établit selon la suite complémentaire des notions. Sa rigueur donne, dans des cours dialogués et guidés par le maître, toute sa place à une véritable activité de l'élève, telle que l'entendaient les fondateurs de l'Instruction Publique : « *L'exemple doit précéder la règle que l'enfant est appelé à découvrir lui-même, et non venir la confirmer, l'illustrer en quelque sorte, après qu'elle a été énoncée comme un axiome.* »¹⁹. Cette découverte dirigée, saisie intuitive du général incarné dans le particulier, contourne l'aridité abrupte de la règle abstraite. Celle-ci n'est pas un point de départ caricatural : prématuré, magistral et extérieur ; elle est un résultat que l'élève tire du fond de son propre usage de la langue. Cette connaissance non mécanique des mécanismes de la langue, orale et écrite, concilie heureusement enseignement explicite et compréhension active de l'élève ; pourvu que l'on ne perde pas de vue que l'intuition s'applique à des idées « claires et distinctes » enchaînées

17 Rabâchage que l'on voit à l'œuvre dans les exercices sur les homophones grammaticaux. L'effort risque fort d'être coûteux et vain s'ils sont coupés du cadre « systématique » qui les éclaire.

18 Nom successivement analysé en tant que : « nom de personne (d'animal ou de chose) » ; « nom commun (ou nom propre) » ; « nom commun (ou nom propre), masculin (ou féminin) » ; « nom commun (ou nom propre), masculin (ou féminin) singulier (ou pluriel) ».

19 *Comment faire une leçon de grammaire.* Madame Troufleau Revue Pédagogique, 1904, tom. I, p. 223.

Programmes et recommandations pédagogiques

logiquement, éclairées par les intuitions précédentes. Toute notion supposant sa « découverte », le programme du GRIP n'oppose donc pas les notions structurées à acquérir à celles qui ne feraient l'objet que d'une « approche » ou d'une « manipulation »²⁰, censées tomber hors du champ de l'explicite²¹. Par ailleurs, ce programme consacre la complicité intime entre connaissance et pratique. Pour autant que l'enseignement de la grammaire vise à apprendre à parler et à écrire correctement une langue, l'accent est mis sur les applications écrites des leçons, dont la teneur est par là même objectivée, approfondie et assimilée. À cet égard, la dictée quotidienne et calibrée sur la progression représente l'exercice le plus abouti de cet apprentissage ainsi que l'une des meilleures préparations à la rédaction.

De cette activité synthétique de l'élève, qui permet d'automatiser pas à pas une écriture fondée sur des idées clairement conçues et ordonnées, on peut légitimement attendre qu'elle le conduise à un début d'autonomie réelle dans la pratique écrite de sa langue, sûreté nécessaire pour suivre les enseignements exigeants du CM.

20 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.32 (CE1) : *approche de l'adverbe : modifier le sens d'un verbe en ajoutant un adverbe* ; p.36 (CE2) : *relier des phrases simples par des mots de liaison temporelle (ex. les adverbes puis, alors...)* ; *manipuler l'adjectif et le complément de nom (ajout, suppression, substitution de l'un à l'autre...)* ; p.32 (CE1) et p.36 (CE2) : *approche de la notion de circonstance : savoir répondre oralement aux questions où ? quand ? pourquoi ? Comment ?*

21 Dans le programme du GRIP, le complément circonstanciel n'est étudié qu'au CE2, l'adverbe et le complément de nom qu'au CM1. Le choix est donc laissé aux enseignants, selon le niveau de leurs élèves, soit d'opter pour une étude systématique plus précoce, soit d'intégrer l'approche demandée par les programmes 2008 dans des exercices ponctuels d'expression écrite ou orale. L'adverbe peut être introduit au CE en conjugaison (adverbes de temps) ou après le nom complément du verbe, présenté comme un mot invariable qui modifie le sens du verbe (modifications de l'adjectif et d'un autre adverbe au CM). Le nom complément du nom peut être étudié au CE2, après la préposition, et distingué du nom complément du verbe. L'accord du verbe avec un sujet pourvu d'un complément du nom, même non formalisé, doit cependant être à la portée des élèves de CE2.

Cours élémentaire

Mathématiques :

Programme du GRIP CE1:

Calcul.

Numération décimale :

Nombres de 1 jusqu'à 9 999 en liaison avec le mètre, le gramme, le litre et leurs multiples

Calcul oral :

- Table d'addition, de soustraction. Table de multiplication, de division²².

Calcul mental :

- Addition et soustraction de nombres à deux chiffres avec ou sans retenue.

Calcul écrit :

- Les quatre opérations : définition, propriétés, technique
- Pas de limitations pour l'addition et la soustraction
- Multiplication d'un entier par un nombre à un chiffre (produit inférieur à 10 000)
- Multiplication par un nombre rond inférieur à 10 000
- Division : un chiffre au diviseur
- Usage et pratique des quatre opérations dans des problèmes simples nécessitant au maximum une étape de raisonnement par question.

Fraction d'une quantité.

Sans passage à la notation fractionnaire, fractions de :

- dénominateur 2, 4, 6, 8 ou 10 et numérateur inférieur ou égal au dénominateur ; numérateur 1 et dénominateur de 2 à 10.

Géométrie.

Droite, point, segment, milieu.

Droites parallèles et perpendiculaires

Notion d'angle. Angles obtus, aigu et droit.

Employer un vocabulaire adapté : sommets, côtés, angles.

Reconnaître les figures les plus élémentaires : triangle, rectangle, carré, losange, cercle.

Les reproduire sur papier quadrillé ou pointé à partir d'un dessin sur papier quadrillé ou pointé.

22 Exemple : la connaissance de la table de division par 7 est la connaissance immédiate du quotient et du reste de la division de tout nombre inférieur à 70 par 7. Question : 58 divisé par 7 ? Réponse : Quotient 8. Reste 2

Programmes et recommandations pédagogiques

Repérer des cases, des nœuds d'un quadrillage

Mesurer des longueurs en mètres, décimètres, centimètres. Apprécier des distances par l'œil et contrôler par la mesure directe. Calcul de longueurs : en particulier périmètre des rectangles, carrés.

Notions sur les solides au moyen de modèles en relief. Usage du vocabulaire : arête, sommet, face.

Cube, pavé droit.

Parties des programmes de travail manuel et dessin géométrique liés au calcul et à la géométrie :

Dessin sur papier quadrillé : parallèles, frises.

Exercices à l'appui de l'enseignement de l'arithmétique, de la géométrie, du dessin géométrique.

Figurations géométriques à l'aide de bandelettes de papier de couleur. Vérification concrète des propriétés des figures planes et des solides géométriques par la superposition et l'assemblage de ces figures ou de leurs éléments.

Modelage

Mesures

Mois et jours. Heures, minutes et secondes.

Mesure des poids ; unités pratiques de poids. Usage de la balance à double plateau (simple pesée).

(Rappel : Nombres de 1 jusqu'à 9 999 en liaison avec le mètre, le gramme, le litre et leurs multiples)

Programme du GRIP CE2 :

Calcul.

Numération décimale :

- Nombres de 1 à jusqu'au million en liaison avec le mètre, le gramme, le litre et leurs multiples

- Calcul oral. - Table d'addition, de soustraction. Table de multiplication, de division.

- Calcul mental : Addition et soustraction de nombres à deux chiffres. Multiplication d'un nombre à deux chiffres par un nombre à un chiffre

- Calcul écrit – Les quatre opérations : définition, propriétés, technique (pour la division, se borner à un diviseur de deux chiffres).

Programmes et recommandations pédagogiques

Mois et jours. Heures, minutes, secondes

Fraction d'une quantité. Notion de fraction décimale et de nombre décimal en liaison avec les sous multiples de l'euro, du mètre, du gramme et du litre.

Mesure des poids ; unités pratiques de poids. Usage de la balance à double plateau (simple pesée).

Usage et pratique des quatre opérations dans des problèmes simples nécessitant au maximum deux opérations.

Géométrie.

Mesurer des longueurs en mètres, décimètres, centimètres, millimètres. Apprécier des distances par l'œil et contrôler par la mesure directe. Calcul de longueurs : en particulier périmètre des rectangles, carrés, cercles.

Dessiner et reconnaître les figures les plus élémentaires : triangle, rectangle, carré, cercle. [losange]

Notion d'angle. Angle droit et demi-angle droit.

Idée de la mesure des surfaces [rectangulaires] par quadrillage. Calcul de l'aire d'un rectangle en centimètres carrés ou en mètres carrés si les dimensions sont exprimées en centimètres et en mètres.

Notions sur les solides au moyen de modèles en relief.

Parties des programmes de travail manuel et dessin géométrique liés au calcul et à la géométrie :

Dessin sur papier quadrillé : parallèles, frises.

Exercices à l'appui de l'enseignement de l'arithmétique, de la géométrie, du dessin.

Figurations géométriques à l'aide de bandelettes de papier de couleur.

Vérification concrète des propriétés des figures planes et des solides géométriques par la superposition et l'assemblage de ces figures ou de leurs éléments.

Modelage.

Recommandations pédagogiques :

Nombres et calcul

Calcul sur les entiers : les programmes 2008 se limitent à la connaissance « *d'une technique opératoire de la division par un diviseur à un chiffre* »²³ sans

23 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.38 : « *Connaître une technique opératoire de la division et la mettre en œuvre avec un diviseur à un chiffre.* »

Programmes et recommandations pédagogiques

préciser ce qu'est cette technique (faire des soustractions successives en est une) ; les programmes SLECC prévoient l'enseignement de 'l'algorithme classique' et notamment de sa version française ne posant pas les soustractions. La pratique régulière de cet algorithme joue un rôle fort important dans l'apprentissage des calculs mentaux de base et dans l'entretien de la connaissance des toutes les tables. Pour le CE2, les programmes SLECC prévoient la division par un nombre à deux chiffres, l'apprentissage très progressif de la division posée étant abordé dès le CP²⁴.

Fractions, nombres décimaux : les programmes SLECC introduisent aussi dès le CE les fractions de numérateurs, les fractions décimales et les nombres décimaux. Ce travail s'appuie sur une préparation continue qui commence dès la grande section maternelle, dans les classes n'ayant pas bénéficié de cet enseignement préalable, des exercices de manipulation et de calcul mental plus fournis seront nécessaires. La philosophie est toujours la même : introduire dès que possible pour la compréhension de l'élève les notions et les algorithmes fondamentaux, ce qui permet un entraînement régulier et progressif qui seul peut en permettre la maîtrise *sans douleur* en fin de primaire.

« Organisation et gestion de données » :

Sans nier l'importance des tableaux, ni celle des graphiques²⁵, le GRIP met l'accent sur la rédaction et la présentation des problèmes. Ainsi, la règle de trois rédigée semble la meilleure manière pour l'élève d'explicitier son raisonnement dans des situations de proportionnalité. Des petits problèmes sur les prix et les conversions d'unités du système métrique conduisent graduellement à développer ce type de rédaction.

Mesures :

Les programmes 2008 ne recommandent pas explicitement l'étude du système métrique en tant que système, parlent même d'unités « usuelles » pour les aires. Or, si on ne connaît pas toutes les unités en tant que système des unités, on ne peut comprendre

- les rapports qui existent entre les unités de longueurs et d'aires.
- les rapports entre les unités de même espèce : comment expliquer en ce cas le rapport entre cm^2 et m^2 , et faire des conversions.

Pour le GRIP, le système d'unité - dit SI - doit être étudié en tant que système,

24 Les enseignants trouveront un exemple de cette progression dans le fichier « Compter Calculer au CP » et le manuel « Compter Calculer au CE1 » édités par GRIP-Editions.

25 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.39 : « *Savoir organiser les données d'un problème en vue de sa résolution. Utiliser un tableau ou un graphique en vue d'un traitement des données.* »

Programmes et recommandations pédagogiques

c'est-à-dire que :

- toutes unités doivent être étudiées et pas seulement les unités usuelles.
- la relation doit être faite entre les unités de mesure de longueur et d'aire.

La nécessaire progressivité des apprentissages implique donc l'introduction, dès le CE, des notions d'aires et de mesures d'aires.

Utilisation des calculatrices.

L'utilisation des calculatrices n'est pas incluse dans les programmes du GRIP. Il faudra savoir adapter le principe suivant : tant que les élèves ne savent pas faire un calcul à la main, ils n'utilisent pas de machine pour faire ce calcul, tout en sachant que les utilisations de la calculatrice exigibles en CM aussi bien qu'en CE – c'est-à-dire principalement calculer le résultat d'une opération – sont extrêmement simples à expliquer.

Cours moyen

Français :

Programme du GRIP :

(Les passages en gras concernent le CM2)

NATURES

- Le nom : nom propre, nom commun, **noms composés**
- L'article : défini, indéfini, défini contracté, **partitif**
- L'adjectif qualificatif, le participe passé employé comme adjectif, **les degrés de l'adjectif qualificatif**
- Les adjectifs : possessif, démonstratif, numéral, interrogatif, exclamatif et **indéfini**
- Les pronoms : personnel, démonstratif, possessif, interrogatif, relatif
- Le verbe : verbes impersonnels, verbes pronominaux (de sens réfléchi)
- La préposition
- Idée de l'adverbe²⁶
- La conjonction de coordination
- La conjonction de subordination

ACCORDS

- Genre et nombre des noms et des adjectifs
- L'accord de l'adjectif qualificatif
- L'accord du verbe avec le sujet
- L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et avec l'auxiliaire *avoir*

FONCTIONS

- Du nom : sujet, attribut du sujet, complément d'objet direct et indirect, complément circonstanciel²⁷, d'agent, **d'attribution**, complément du nom
- Du pronom : sujet, complément d'objet direct et indirect, complément circonstanciel
- De l'adjectif : épithète, attribut du sujet, **apposition**
- De l'adverbe quand il modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe

POURSUITE et APPROFONDISSEMENT de L'ANALYSE GRAMMATICALE

26 Adverbes de circonstance.

27 de lieu, de temps, de manière, de moyen, **de cause, de but, de condition.**

Programmes et recommandations pédagogiques

ANALYSE LOGIQUE

- **La proposition indépendante ; juxtaposition et coordination**
- La proposition principale ; la proposition subordonnée relative (introduite par : **qui, que, quoi, dont, où**) ; la proposition subordonnée conjonctive : **COD et circonstancielle**²⁸

CONJUGAISON

- La voix active ; la voix passive : temps simples, **temps composés**
- La tournure pronominale : verbes de sens réfléchi (temps simples)
- Les modes : indicatif ; impératif présent ; conditionnel présent et **passé** ; **subjonctif présent et passé** ; participe présent et passé ; infinitif présent et passé
- Verbes *être, avoir* et *aller* ; du 1^{er} groupe²⁹ ; du 2^e groupe ; du 3^e groupe³⁰
- Formes négative, interrogative et interro-négative de la phrase

PONCTUATION

Les signes de ponctuation et leur usage : la majuscule, le point, la virgule, **le point-virgule**, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les guillemets, le tiret, **les deux points, les parenthèses**

Recommandations pédagogiques :

Si la pratique régulière et progressive de l'analyse grammaticale de phrases simples est la colonne vertébrale de l'enseignement de la grammaire au CE, l'introduction à l'analyse logique en sera l'équivalent au CM. La première étant indispensable à la seconde, les enseignants de CM devront au préalable s'assurer de la bonne connaissance des éléments avant d'aborder la phrase complexe. Toutes les recommandations concernant les programmes de grammaire du CE demeurent encore applicables au CM.

Cette démarche structurée permettra d'échapper au déséquilibre que l'on constate dans les programmes 2008 entre la connaissance de la langue et la pratique écrite : certaines notions qui font l'objet d'une étude grammaticale dans les programmes du GRIP n'y sont introduites que dans le chapitre « Rédaction »³¹, ce qui exclut toute interaction entre exercices de grammaire et travail d'écriture. De même l'étude systématique de certaines notions se

28 Temps, cause et condition.

29 *appeler / geler, jeter / acheter, essayer, appuyer, aboyer.*

30 Traitement séparé des cas réguliers et des cas irréguliers : *attendre, partir, venir, faire, vouloir, prendre, savoir, devoir, mettre, voir, lire, écrire, boire, paraître, offrir, recevoir.*

31 *Savoir amplifier une phrase simple par l'ajout d'éléments coordonnés (et, ni, ou, mais entre des mots ou des phrases simples ; car, donc entre des phrases simples), d'adverbes, de compléments circonstanciels et par l'enrichissement des groupes nominaux. (Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.35)*

Programmes et recommandations pédagogiques

substituera-t-elle avantageusement à des exercices de « manipulation » qui sont rarement efficaces et souvent peu pertinents :

- L'étude de la proposition relative en tant que telle (introduite par « qui » au CM1, par « qui, que, quoi, dont, où » au CM2) vaut mieux qu'une simple manipulation par ajout, suppression, substitution à l'adjectif ou au complément de nom³².
- Les compléments du verbe (objet, circonstanciels, attribution, agent) seront identifiés par la réflexion et non par une aléatoire « manipulation » visant à distinguer compléments essentiels et compléments circonstanciels³³.
- « L'enrichissement du nom », s'il n'est accompagné d'une analyse fine et structurée des différents composants ne permet guère de sortir du flou la notion de groupe nominal³⁴.

Sans la rigueur de l'analyse grammaticale appliquée d'abord aux propositions indépendantes, coordonnées, juxtaposées puis aux propositions relatives et aux propositions conjonctives, la compétence « reconnaître »³⁵, risque fort de se traduire par « deviner ».

Au nom de cette même rigueur, le terme de « mot de liaison » est exclu de la nomenclature grammaticale du GRIP au même titre que celui de « déterminant ». La mémorisation d'une dénomination précise, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, prépositions, ne constitue pas un encombrement pour la mémoire mais aide, au contraire, à la structuration du système et à la distinction raisonnée des homophones grammaticaux. Nombre de ceux cités dans les programmes 2008 (mais/mes, ou/où, donc/dont, quelle/qu'elle, sans/s'en...) seront réduits à un apprentissage mécaniste si le lien avec l'analyse logique n'est pas établi. Il en sera de même pour les « se/ce, s'est/c'est... » si l'étude de la forme pronominale est repoussée au collège.

Pour en terminer avec la nomenclature, l'appellation « complément d'attribution » a été préférée à celle de « complément d'objet second », cette

32 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 : *Manipulation de la proposition relative (ajout, suppression, substitution à l'adjectif ou au complément de nom et inversement)*

33 Voir à ce sujet le texte de Cécile Réveret « Comment faire apprécier la grammaire » : http://www.slecc.fr/sources-slecc/documents/reflexion/gien/grammaire_reveret_gien.pdf

34 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 : *Comprendre la notion de groupe nominal : l'adjectif qualificatif épithète, le complément de nom et la proposition relative sont tous des enrichissements du nom.*

35 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 :

- *Reconnaître des propositions indépendantes coordonnées, juxtaposées.*

- *Reconnaître la proposition relative (seulement la relative complément de nom)*

Programmes et recommandations pédagogiques

dernière, source de longs débats, ayant causé plus de problèmes qu'elle n'en a résolu³⁶.

À l'inverse de ce qui a été remarqué pour le CE1, la partie « Conjugaison » des programmes du GRIP pour le CM est beaucoup plus chargée que celle des programmes 2008. L'explication en a été donnée précédemment : l'approche systématique retarde l'étude des formes irrégulières mais, quand la base est solide, il est possible de bâtir plus vite avec moins de risques. Là encore, ce n'est pas la quantité de formes conjuguées qui est un objectif en soi, mais la saisie de la cohérence du système ; les enseignants du réseau SLECC devront donc adapter leurs exigences au niveau des élèves et viser avant tout à cette cohérence.

36 Par exemple, dans « *Le maître a donné à l'élève une récompense* », désigner l'élève comme *complément d'objet second* est doublement malvenu puisque d'une part l'élève n'est pas l'objet du don et d'autre part le complément n'est pas second. En revanche, l'élève est bien la personne à qui s'adresse l'action. Et il en est de même dans *Le maître a repris à l'élève sa récompense* ou dans *Le maître n'a pas donné de récompense à l'élève*, qu'il s'agisse de *donner*, de *ne pas donner*, de *reprendre*, mais aussi de *parler*, de *dire*, de *raconter* etc.

Cours moyen

Mathématiques :

Programme du GRIP CM :

(En italique entre crochets les parties facultatives)

Calcul et arithmétique.

Numération entière : milliards et utilisation des puissances de 10

Les quatre opérations pour les nombres entiers.

Multiples et diviseurs d'un nombre. Applications : critères de divisibilité par 2, [4, 8,] 5, [25, 125,] 3, 9 ; preuve par 9 ; notion de nombre premier et décomposition d'un entier en nombres premiers ; [PPCM et PGCD].

Les nombres complexes – exprimés en base sexagésimales :

- le temps (jours, heures, minutes, secondes) ; addition, soustraction de durées ; multiplication et division d'une durée par un nombre, [*cas simples de division d'une durée par une durée*];

- la circonférence (degrés, minutes, secondes). Calcul de la longueur de la circonférence.

Idee générale des fractions ordinaires et des nombres fractionnaires.

Calculer une fraction d'un nombre ou d'une quantité et problème inverse (Calcul du tout connaissant une partie et du rapport de deux quantités) : application aux pourcentages. Simplification d'une fraction. Comparaison de deux fractions.

Les quatre opérations sur les fractions dans des cas numériquement simples.

Nombres décimaux et fractions décimales. Les quatre opérations.

Suite et développement des exercices de calcul rapide et de calcul mental.

Étude du système métrique (mesures à base 10, 100, 1 000) passant par l'utilisation des instruments de mesures (par exemple : divers mètres et litres, double décimètres, double décamètres, balance...).

Correspondance des unités de volume, de capacité et de poids. Changement d'unités. Notions de mesures légales, fictives et effectives.

Calcul des aires et périmètres des surfaces planes : aire d'un carré et carré d'un nombre. Usage d'une table des carrés des nombres de 1 à 100 pour la recherche de la racine carrée (avec deux chiffres exacts) d'un nombre entier ou décimal. Aire et périmètre du rectangle, triangle rectangle, parallélogramme, triangle, trapèze rectangle, trapèze, cercle. [*Recherche de l'aire d'un polygone*]

Programmes et recommandations pédagogiques

quelconque par décomposition en triangles].

Calcul des volumes et surfaces latérales de solides : volume d'un cube et cube d'un nombre, prisme droit à base rectangulaire, prisme droit, cylindre. [*Pyramide et cône. Sphère*].

Problèmes avec solution raisonnée nécessitant plusieurs étapes de calcul et de raisonnement.

Règle de trois simple directe et inverse en liaison avec le calcul d'une fraction d'une grandeur.

Pourcentages [*Partages proportionnels*]. Règle d'intérêt simple.

Poids : poids à l'unité de longueur et longueur de l'unité de poids. Poids à l'unité de surface et surface de l'unité de poids. Poids spécifique et volume spécifique.

Monnaie : prix unitaire d'une marchandise et quantité de marchandise correspondant à l'unité de monnaie. Vitesse dans le cas d'un mouvement uniforme ; espace parcouru pendant l'unité de temps et le temps nécessaire au parcours de l'unité d'espace. Problèmes de rencontres.

Géométrie.

Étude intuitive et représentation par le dessin des figures de la géométrie plane.

Notions sommaires sur la représentation des longueurs, sur les plans et cartes à une échelle donnée.

Notions pratiques sur les solides géométriques simples (cube, prisme droit, cylindre, [*pyramide et cône*]). Notions sommaires sur leur représentation géométrique (croquis coté).

Cercle. Sa division en degrés. Mesure des angles. Calcul de la longueur d'un arc au moyen du rayon et de la mesure de son angle au centre.

Carré, hexagone régulier, triangle régulier inscrits dans le cercle

Usage de la règle, de l'équerre, du rapporteur et du compas pour des tracés usuels : parallèles, perpendiculaires, médiatrice et milieu d'un segment, bissectrice d'un angle ...

Parties des programmes de travail manuel et dessin géométrique liés au calcul et à la géométrie

Dessin sur papier quadrillé : parallèles et perpendiculaires ; frises et pavages simples.

Figurations géométriques planes. Décomposition des figures. Relations entre leurs éléments. Raccordements.

Représentation des solides : projections et développement.

Dessin géométrique et croquis coté de solides géométriques [*et d'objets simples, tels que assemblages de menuiserie, de maçonneries, d'éléments*

Programmes et recommandations pédagogiques

mécaniques]...

Exécution en carton de solides géométriques développables.

Emploi de la balance à la détermination de longueurs, d'aires, de volumes et de capacités.

Opérations les plus simples de l'arpentage. Sur le terrain : tracé et mesure d'une ligne droite, construction des perpendiculaires, aire d'un polygone quelconque par décomposition en rectangles, triangles rectangles et trapèzes rectangles. Plan et échelle.

Recommandations pédagogiques :

Calcul sur les décimaux et les fractions :

La division de deux décimaux, la multiplication et la division des fractions ne figure pas dans les programmes CM de 2008. N'y figurent que l'addition de deux fractions décimales ou de deux fractions simples *de même dénominateur*. On ne quitte donc pas la situation dans laquelle les techniques opératoires de base sur les entiers, les décimaux et les fractions, qui prennent beaucoup de temps pour être maîtrisées, ne sont pas connues en primaire : l'histoire des 40 dernières années en France et à l'étranger montre que, en ce cas, elles ne le sont que très mal dans le secondaire et que cette non maîtrise est un handicap très fort pour beaucoup d'élèves. L'introduction trop tardive des fractions et de la division dans les programmes de primaire proposés rend effectivement leur enseignement très difficile.

Le GRIP, comme les anciens programmes français, ceux de Singapour ou ceux recommandés récemment dans le Massachusetts, en Californie et dans d'autres États propose, dès la fin du primaire, la maîtrise de base de toutes les opérations sur les entiers, les décimaux et les fractions.

Et c'est pour cela qu'il propose l'introduction des 4 opérations dès le CP (et même dès la GS), la fraction d'une quantité, la notion de fraction décimale et de nombre décimal en liaison avec les sous multiples de l'euro, du mètre, du gramme et du litre dès le CE2, ce qui permet bien ainsi une maîtrise au CM2 des quatre opérations sur les fractions dans des cas numériquement simples, sur les nombres décimaux et sur les fractions décimales.³⁷

37 la non maîtrise de la division par un décimal interdit - à moins de faire le calcul à la calculatrice- de demander en général le rayon d'un cercle lorsque l'on connaît son périmètre alors que la « longueur du cercle » est au programme .

Programmes et recommandations pédagogiques

Mesures :

Comme il a été remarqué pour le CE, les programmes 2008 ne recommandent pas explicitement l'étude du système métrique en tant que système, parlent même d'unités « usuelles » pour les aires et ne mentionnent rien sur les unités de volume et sur leurs liaisons avec les unités de capacité. Or, si on ne connaît pas toutes les unités en tant que système des unités, on ne peut comprendre

- les rapports qui existent entre les unités de longueurs, aires et volumes
- les rapports entre les unités de même espèce : comment expliquer en ce cas le rapport entre cm^2 et m^2 , et faire des conversions
- les rapports entre unités de volume, de contenance et de masse.

Pour le GRIP, le système d'unité - dit SI - doit être étudié en tant que système, c'est-à-dire que :

- toutes unités doivent être étudiées et pas seulement les unités usuelles
- la relation doit être faite entre les unités de mesure de longueur, d'aire et de volume : par exemple quand on divise un volume par une aire, on trouve une longueur.
- la correspondance doit être faite entre les unités de volume, de capacité et de poids : on doit savoir à la sortie du primaire, au minimum que $1 \text{ l} = 1 \text{ dm}^3$ et $1 \text{ l d'eau pèse un kilogramme}$.

Nombres complexes :

L'approche des nombres complexes doit être plus conséquente en primaire (dans les programmes 2008, rien n'a été prévu pour ce qui est des unités d'angle et le calcul sur les durées est réduit à la soustraction) de même que les calculs d'aires et de volumes qui trouvent leur cohérence dans la multiplicité des cas étudiés.

« Organisation et gestion de données »:

Dans cette rubrique, les programmes 2008 laissent le choix entre « utiliser un tableau » ou la « règle de trois » pour résoudre des situations très simples de proportionnalité³⁸. La préférence du GRIP va à l'utilisation de la règle de trois '*entièrement rédigée en français*' et, ensuite et seulement lorsque cette démarche est maîtrisée, à utiliser un « tableau de proportionnalité ».

38 Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.39 : « Utiliser un tableau ou la "règle de trois" dans des situations très simples de proportionnalité. »

Programmes et recommandations pédagogiques

Utilisation des calculatrices :

Comme pour le CE, nous rappelons que l'utilisation des calculatrices n'est pas incluse dans les programmes du GRIP. Il faudra savoir adapter le principe suivant : tant que les élèves ne savent pas faire un calcul à la main, ils n'utilisent pas de machine pour faire ce calcul, tout en sachant que les utilisations de la calculatrice exigibles en CM aussi bien qu'en CE – c'est-à-dire principalement calculer le résultat d'une opération – sont extrêmement simples à expliquer.